

qués précédemment occasionnent l'apparition de nouveaux acteurs et, avec eux, de modalités d'intervention sociopolitiques et institutionnelles différentes. Sur le terrain, Asters, qui fait face à un foisonnement de partenaires et d'intérêts divers, doit donc pouvoir comprendre ces acteurs afin de leur proposer son point de vue et engager avec eux une gestion concertée (dans l'idéal, à l'échelle du réseau de sentiers).

Pour mettre en place une telle stratégie et tenter de mobiliser un panel croissant d'acteurs, il était important de savoir, comment chacun d'entre eux percevait le réseau de sentier et quelles étaient ses logiques d'intervention. Une partie des quatre-vingts acteurs (à ce stade, considérés comme objet d'étude et non comme partenaires) ont donc été audités. L'analyse de leurs modalités d'intervention a fait apparaître diverses questions: celle du statut du sentier (bien commun, objet public?), de l'appréhension du réseau (voie d'accès, outil de canalisation, source de perturbations, objet patrimonial et identitaire, ressource économique...), des échelles d'intervention, des légitimités et conflits entre protagonistes de la gestion.

Si le programme apporte des éléments d'analyse, on peut regretter que l'ensemble des acteurs n'ait pas été clairement associé à la recherche dès les premières phases du programme. C'est, aujourd'hui, un frein à l'appropriation des résultats.

Les classiques enquêtes de fréquentation ayant été réalisées, la recherche est allée au-delà en travaillant sur une approche spatio-temporelle des flux de fréquentation. Ainsi, l'utilisation du logiciel *CDV-TS System* a débouché sur une représentation cartographique dynamique et innovante (voir article page 15). Cet outil de simulation permet d'adapter la gestion des flux, ou encore les outils d'information des visiteurs... Toutefois, il nécessite des compétences de programmation informatique et des moyens (temps) dont ne dispose pas le gestionnaire. Pour que l'expérience soit reproductible, le logiciel demande à passer du stade expérimental au stade opérationnel. C'est une vraie question d'ingénierie, qui ne relève ni des missions du gestionnaire ni du temps de la recherche. Entre recherche et gestion, il existe un stade intermédiaire: celui de l'approche technique qu'il conviendrait de mobiliser.

UN TRAVAIL PRÉCURSEUR. Asters a soumis aux scientifiques des questions liées à l'évolution des territoires et leurs enjeux. Elles sont un préalable indispensable à la compréhension d'un système complexe sur lequel personne ne s'était réellement interrogé. En effet, face à une dynamique d'aménagements liée à un contexte économique et touristique prégnant, il est important de prendre le temps de la réflexion et de resituer ces actions dans leur contexte sociétal, face à l'objectif de conservation des milieux naturels protégés.

On retiendra aussi que si les approches scientifiques et gestionnaires sont spécifiques, elles sont également complémentaires et leur collaboration s'avère pertinente. La recherche s'intéresse au système et fournit une analyse de sa globalité et de sa diversité. Cette dimension est indispensable au gestionnaire pour construire ses orientations de gestion du réseau de sentiers. Le gestionnaire, lui, doit s'emparer des résultats et reste responsable de ses choix. Il faut aussi souligner que cette recherche a fait l'objet d'une publication spécifique. Cette formalisation des résultats s'est avérée indispensable pour que les différents acteurs s'en saisissent. Cependant, on regrettera que cette appropriation se soit révélée difficile. Ceci malgré l'existence d'un document propre au site Arve-Giffre et de l'organisation d'une table ronde. La faible participation peut être due à une association tardive des acteurs ou à un questionnement trop novateur. En effet, le «sentier» mobilise les acteurs sur des questions d'aménagement plus que sur une réflexion sur les évolutions des sociétés de montagne et leurs incidences. Mais ce travail de coopération est réellement précurseur et doit trouver un écho auprès des différents acteurs de l'aménagement du territoire. ■

JULIETTE VODINH

CHARGÉE DE MISSION SCIENTIFIQUE ASTERS

>>> Mél:

juliette.vodinh@asters.asso.fr



© A. Mignotte - Cipra France

▲ AU SOMMET DE LA DENT DE REZ. CE POINT CULMINANT DE L'ARDÈCHE MÉRIDIONALE OFFRE UN PANORAMA SUR LA VALLÉE DU RHÔNE.

▼ POINT D'INFORMATION DE SAINT-REMÈZE (ARDÈCHE).



© A. Mignotte - Cipra France

Méthode pour reconstituer l'histoire des sentiers

Quelle que soit sa culture, l'Homme se sent lié à la nature. Or, pour la parcourir, le sentier constitue un lien privilégié; le sentier relie l'Homme à son histoire... Reste à connaître celle-ci.

Reconstituer l'histoire des sentiers, c'est permettre aux gestionnaires de choisir les modes de gestion à venir en disposant d'une connaissance valorisable de ce qu'ils ont pu être par le passé.

Dans les réserves naturelles Arve-Giffre en Haute-Savoie, Asters a cherché à retracer une évolution des réseaux de sentiers de 1860 à 2001. L'intérêt de ce gestionnaire était de pouvoir visualiser les logiques qui avaient présidé aux gestions antérieures afin d'adapter les futures logiques de développement et les intégrer aux plans de gestion. Il souhaitait également disposer d'un outil de suivi des sentiers et soulever l'impact des

décisions prises. Et, très concrètement d'exploiter la reconstitution de ce passé en vue de développer des sentiers à thème, de valoriser leur caractère patrimonial. Aujourd'hui, le résultat de l'étude, permet, au regard de la base de données couplée à un système d'informations géographiques (SIG):

- de percevoir les impacts d'une politique de gestion sur les milieux, les divers usages des sentiers;
- de constater l'augmentation des acteurs qui aménagent et gèrent les sentiers, donc de développer des partenariats avec ces divers intervenants;

suite page 12 ● ● ●

MOUTONS EN PÂTURE PRÈS DU REFUGE DE L'ARPONT (73).



●●● suite de la page 11

- d'identifier des séquences historiques de mise en valeur en fonction des usages ou des acteurs dominants qui interviennent sur les sentiers.

La mise en œuvre de cette étude a commencé par l'inventaire des types de sources historiques mobilisables. Ensuite, après identification de ces références, les chercheurs les ont regroupées dans un tableau qui intègre leur localisation dans le SIG (cf. tableau ci-dessous). Chaque document incorporé est décrit en fonction de sa référence (colonne 1), son lieu d'archivage (col. 2), les critères de localisation définis, ici la réserve (col. 3), le secteur de la réserve (col. 4), le segment de sentier (col. 5).

Enfin, pour compléter cette identification, la base de données prévoit un traitement de l'information contenue: source (col. 7), auteur (col. 8), type d'intervention (col. 10), date (col. 11).

Ainsi posée, la structure de la base de données devient opérationnelle et peut être alimentée en permanence à chaque fois qu'une intervention est effectuée ou qu'une information est identifiée sur un sentier donné. Sa construction est réalisable à partir d'un tableau. Dans le cas exposé, c'est le logiciel *Excel* qui a été utilisé en premier lieu. Puis, dans un second temps, c'est le logiciel *Access* qui a été retenu pour ses capacités à être couplé au SIG *Mapinfo professional* élaboré par Asters.

Ce dispositif permet au gestionnaire d'organiser les actions entreprises en consultant la base de données tout en visualisant les informations relatives au sentier concerné, identifié comme segment dans le SIG. Dès lors, l'acte de gestion s'accompagne d'une vision transversale et intégrée du sentier dans l'espace et le temps.

Le sentier devient ainsi un attribut de la mise en valeur des espaces qu'il traverse. Quant à l'outil d'aide à la gestion qu'est la base de données couplée au SIG, il permet de suivre et de conserver ce qu'a pu être le sentier pour enrichir les conceptions de ce qu'on pourra en faire demain. ■

CHRISTOPHE LÉZIN

CHARGÉ DE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

>>> Mèl: christophe.lezin@laposte.net



>>> Des préalables à la gestion concertée

Pour agir dans le cadre d'une gestion concertée, il vaut mieux connaître ses interlocuteurs, acteurs du réseau des sentiers. Chiche! ont affirmé des gestionnaires de Savoie, des Écrins et de l'Ardèche. Protocole d'étude et découvertes...

Agir ensemble Savoir qui fait quoi

Les acteurs susceptibles de prendre part à la vie des sentiers sont suffisamment nombreux pour laisser planer l'éventualité de conflits d'usage. Aussi, afin d'agir dans le cadre d'une gestion concertée, les réserves de Haute-Savoie, des gorges de l'Ardèche et du parc national des Écrins ont voulu connaître la motivation de chacun de ces acteurs et apprécier leur cohérence de pensée et d'action.

En effet, les gestionnaires doivent faire face à deux difficultés majeures: trouver les arguments qui portent, en fonction des acteurs qui leur font face, mais aussi mettre en place des stratégies d'action cohérentes et ciblées liées aux moyens dont ils disposent et aux acteurs avec lesquels ils s'associent. L'absence de stratégie peut s'illustrer par le fait de réunir systématiquement tous les acteurs sans réfléchir au bien-fondé de telle ou telle participation, le risque étant d'aboutir à des discussions contre-productives, sans issue.

STAGE
D'OUVRIERS
AU COLLET
DE LA
MADELEINE.

Ces données fournies par l'étude devaient donc permettre aux gestionnaires de comprendre les mécanismes



Références mobilisables pour l'historicité des sentiers des réserves naturelles Arve-Giffre

IDENTIFIANTS (exemple RN des Aiguilles rouges)						INFORMATIONS CONTENUES				
col. 1	col. 2	col. 3	col. 4	col. 5	col. 6	col. 7	col. 8	col. 9	col. 10	col. 11
Identification de la référence (R + n°)	Lieu d'archivage	Réserve naturelle (RN)	Secteur RN Carte 2	Segment(s) de sentier n°... Carte 3	Dénomination du sentier	Source	Auteurs	Intervenants mentionnés	Type d'actions sur le sentier	Date
R1	Archives communales Chamonix Mont-Blanc	Aiguilles rouges	Sud-Est (lac Blanc/ Chéserys)	21	Index et lac Blanc	Registre de délibération de Chamonix Mont-Blanc	Conseil municipal	SESTSC (entreprise de travaux publics)	<ul style="list-style-type: none"> Création d'un itinéraire nouveau en altitude Amélioration de l'accès au secteur du lac Blanc depuis l'Index 	25/06/91
R2, etc.